



LE DÉNEIGEMENT

Jouer dans la neige, c'est amusant. Mais quand nous devons nous déplacer sur les trottoirs ou sur les routes, ou encore en train ou en avion, il faut des outils pour nous faciliter la tâche.



LES PELLES

N'importe quel instrument qui comprend une poignée et une partie permettant de soulever ou de pousser la neige facilite le déneigement. Les premières pelles étaient sculptées en bois. Leur lame — la partie qui touche à la neige — a ensuite été faite en métal, puis en plastique. Près de Sudbury (Ont.), une pelle bien connue, la Sno Float, était fabriquée par l'entreprise Rockiron. Sa lame était tellement profonde que des gens s'en servaient pour tirer des petits enfants ou de l'épicerie.

IL ÉTAIT EN FAIT PLUS FACILE DE SE DÉPLACER EN HIVER QUAND IL Y AVAIT DES TRAÎNEAUX QUI GLISSAIENT SIMPLEMENT SUR LA NEIGE. AVEC L'ARRIVÉE DES AUTOS, IL A FALLU ENLEVER LA NEIGE.



En 1966, dans certains quartiers de Winnipeg, un blizzard a laissé des bancs de neige aussi hauts que les toits.



Des jeunes gagnent des sous en dégagant des entrées après une tempête de neige.



Une femme inuite avec une pelle à neige au Nunavut, 1926.



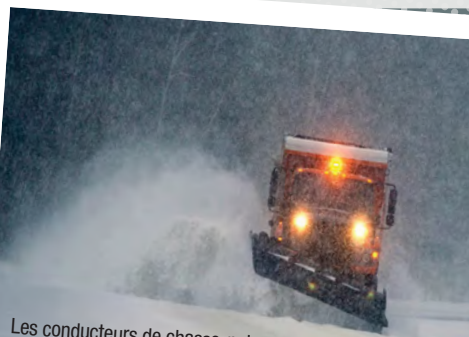
Un chasse-neige pour les chemins de fer en Ontario, 1925.

LES CHASSE-NEIGE

Comment enlever la neige dans les rues d'une ville? Au début, personne ne s'en souciait. La neige tombée sur les trottoirs était souvent pelletée dans la rue, où elle était ensuite tapée inégalement. Un groupe d'hommes pouvait aussi pelletter la neige accumulée dans la rue et l'envoyer dans un traîneau tiré par des chevaux ou

l'aplatir avec un rouleau, également tiré par des chevaux. Mais avant que des chasse-neige simples deviennent plus courants, au début des années 1900, l'état des rues des villes où il était tombé beaucoup de neige était plutôt désastreux. (Sur les routes de campagne, on laissait uniquement la neige s'empiler.) Les premiers chasse-neige étaient composés uniquement de grandes planches en angle tirées par des chevaux. Ils ont bientôt été remplacés par des pelles de métal montées devant des tracteurs ou des camions. C'est ce qui a donné naissance à nos énormes chasse-neige modernes, qu'on appelle aussi des « véhicules de service hivernal ». Beaucoup servent aussi à épandre du sable ou du sel pour aider les véhicules à ne pas glisser sur les routes récemment dégagées.

DEPUIS LA FIN DES ANNÉES 1800, QUAND LES VOIES FERRÉES NE SONT PAS TRÈS ENNEIGÉES, LES TRAINS LES NETTOIENT EUX-MÊMES AVEC D'ÉNORMES LAMES DE MÉTAL FIXÉES À LEUR LOCOMOTIVE.



Les conducteurs de chasse-neige travaillent souvent toute la nuit dans l'espoir que les routes seront prêtes le matin pour les camions, les automobiles et les autobus scolaires.

LES SOUFFLEUSES

Alors que les chasse-neige sont devenus de plus en plus gros, les souffleuses ont évolué dans l'autre sens. Tout a commencé par différentes versions d'un énorme chasse-neige rotatif pour les trains. Ces appareils malaxaient la neige et la projetaient ensuite sur le côté. En 1925, Arthur Sicard, qui avait grandi dans la campagne au Québec, a inventé quelque chose qui a changé notre façon de manipuler la neige. Il a baptisé sa première machine, attachée à un camion, « la déneigeuse et souffleuse à neige Sicard ». Elle a été utilisée à Montréal à partir de 1927, juste au moment où les automobiles devenaient plus nombreuses. Au fil du temps, d'autres personnes ont inventé des appareils qui pouvaient être attachés à un tracteur, et d'autres versions plus petites qu'une personne pouvait pousser pour dégager un trottoir ou une entrée.